

BOUXWILLER Visite d'une délégation biélorusse

Sur les traces de mère Nina

Des représentants du monastère de Polotsk, en Biélorussie, étaient de passage à Bouxwiller hier. Ils sont venus découvrir la ville dont est originaire mère Nina, une abbesse vénérée dans leur pays. Mais aussi pour tisser des liens entre les deux communes.

Pour les orthodoxes russes de Biélorussie, elle est une véritable icône. Mais ils étaient loin de s'imaginer que Vera Karlovna Bojanus, qu'ils connaissent mieux sous le nom de mère Nina, avait des origines alsaciennes, et plus précisément de Bouxwiller (lire DNA du 12 octobre). Portées à leur connaissance, les recherches du Strasbourgeois Philippe Edel, qui s'est penché sur l'histoire de sa famille, ont été considérées comme un véritable trésor pour cette communauté qui s'apprêtait à fêter les 60 ans de la mort de sa vénérée religieuse.

Une délégation du monastère qu'elle a fréquenté à Polotsk est donc venue à Bouxwiller hier pour découvrir ses origines. « Nous voulons voir tous les lieux qui sont liés à sa mémoire », indique l'hégeomène Philippe Ryabykh, représentant de l'église orthodoxe russe auprès du conseil de l'Europe et recteur de la paroisse russe « Tous les Saints » de Stras-

bourg.

« En quelques années, elle a complètement changé la vie de Polotsk »

Pourquoi une telle ferveur autour de cette abbesse ? « Dans le monastère, elle a fondé l'école de jeunes filles. En quelques années, à elle seule, elle a complètement changé la vie de Polotsk », répond l'hégeomène. Dans un grand bâtiment « moderne pour l'époque », elle enseignait un programme d'éducation considéré comme « une nouvelle étape dans la vie à l'école ».

Mais ce qui a d'autant plus marqué les esprits est sa force de conviction après la Révolution d'octobre : « Elle a trouvé le moyen de rester au servi-



Une délégation du monastère orthodoxe de Polotsk est venue découvrir l'histoire alsacienne de la famille Bojanus.

PHOTOS DNA - G.B.

ce de ses proches en suivant des cours à la faculté de médecine à l'âge de 50 ans. Elle n'a jamais perdu son enthousiasme et son énergie. Elle est devenue médecin et a continué son travail caritatif », raconte Philippe Ryabykh. Un parcours qui force l'admiration. « Elle a eu une vie très étonnante, elle a toujours su trouver une voie qui lui permettait de rester sur la même ligne. En ces temps de troubles, cette personnalité qui savait toujours où il fallait aller, qui trouvait à chaque fois son chemin,

est un exemple à suivre. »

« Le but de notre délégation est aussi d'établir des liens entre les deux communes »

Mère Nina pourrait même rapprocher Polotsk et Bouxwiller. « Le but de notre délégation est aussi d'établir des liens entre les deux communes », annonce Philippe Ryabykh. D'où la présence d'une représentante de la municipalité de Polotsk qui, avant la visite de la ville et du musée du pays de Hanau, a officiellement

invité le conseil municipal de Bouxwiller à venir les rencontrer prochainement. L'adjoint au maire Marc Heintz était d'ailleurs présent hier pour accueillir la délégation. Un premier échange pour « voir ce qu'on peut développer à l'avenir », « définir comment peuvent coopérer les deux villes », « quels contacts peuvent être développés », énumère l'hégeomène. Soixante ans après sa mort, mère Nina continue donc de rapprocher les gens. ■

GUÉNOLÉ BARON



La représentante de Polotsk a invité la municipalité de Bouxwiller à venir séjourner dans la commune dans l'espoir de développer une collaboration.